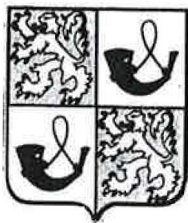


## ANNEXE 1



Commune de  
6997 Erezée

Erezée, le 08 NOV. 2010

ELECTRABEL RENEWABLE GENERATION

Rue de Rhode, 125

1630 LINKEBEEK

Messieurs,

Concerne : projet éolien sur la commune d'Erezée

Par la présente, nous vous transmettons le procès-verbal de la réunion d'information organisée le 30 septembre dernier ainsi qu'une copie du courrier reçu pendant le délai d'affichage.

Nous vous prions de croire, Messieurs, en l'assurance de notre parfaite considération.

Le Secrétaire ff,

F. WARZEE.

Par le Collège :



Le Bourgmestre,

M. JACQUET.

**PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU 30 SEPTEMBRE 2010  
RELATIF A LA REUNION D'INFORMATION PREALABLE DE LA POPULATION**

Projet d'implantation de 6 éoliennes accompagnées de leurs auxiliaires, d'une cabine de tête,  
de chemins d'accès, d'aires de montage et la pose de câbles électriques  
par ELECTRABEL SA

Ce trente septembre 2010, à dix-neuf heures trente, à la Salle CONCORDIA

Sont présents :

Michel JACQUET, Bourgmestre, assurant la présidence de la réunion

Pierre DE GREEVE, modérateur

Xavier MUSSCHOOT, représentant le bureau d'étude SERIUS

Jonathan GOLDWASSER, représentant Electrabel

Mr Marc BLASBAND de Durbuy

Mr Benoît HANIN de Durbuy

Mr André SOIRON de Durbuy

Mme Philippine COLLIGNON de Durbuy

Mr Thierry BAUDRIE de Erezée

Mr François de LHONEUX de Bruxelles

Mme Christiane de VIRON de Bruxelles

Mr Roger BONJEAN de Oppagne

Mr André CLAVIER de Fisenne

Mr J-Pierre ROUSSEAUX de Ecaussinnes

Mr Gérard PHILIPPART de Oppagne

Mr André STELEN de Fisenne

Mr Dany LAVAL de Bourdon

Mr Frédéric WARZEE de Erezée

Mr Michel ORBAN de Erezée

Mr Patrick SYLVESTRE de Hotton

Mr José GLOIRE de Erezée

Mr Henri DOUTRELOUX-PIERARD de Devantave

Mr Laurent LAMOTTE de Durbuy

Mme Sarah BONTEMPS de Erezée

Mme Michelle DESSOUREUX de Wéris

J. NINANE de Izier

Mr Raphaël LUDWIG de Fisenne

Mr Georges PIERARD de Oppagne

Mr Paul RENARD de Oppagne

Mme Marjolaine DISCHINGER de Oppagne

Mr Pierre BAUDRIE de Soy

Mme Francine DELNEUVILLE de Soy

Mr Robert PIERARD de Fisenne

Mme Marie-Dominique BAERT de Fanzel

Mr Jean-Paul PIRSON de Hotton

Mr Alain CHEVALIER de Durbuy

Mr Thierry GENOTTE de Erezée

Mr Jean-Marie TIQUET de Ny

Me Anne DUMONT de Erezée

Mr Jean LEGROS-COLLARD de EREZEE  
Mr Vincent DOUTRELOUX de Rendeux  
Mr Jean-François COLLIN de Soy  
Mr Louis de BEAUVOIR de Erezée  
Mme Valentine d'URSEL de Erezée  
Mr Guy JORIS de Erezée  
Mr Julien BIL de Marche-en-Famenne  
Mr Albert SCHMIT de Barvaux S/O  
Mr Léon ROUXHET de Izier  
Mme Patricia VAN DE GUCHT de Durbuy  
Mr Steven LAENEN-WEYNS de Oppagne  
Mr Jean-Louis SADZOT de Soy  
Mr Benoit DARDENNE  
Mr J-Luc PAULY de Durbuy  
Mme Anne LAMOTTE de Erezée  
Mme Jocelyne SADZOT de Soy  
Mr Michel GODFROID de Soy  
Mme Christelle BORSU de Fisenne  
Mme Marie-Josée BORSU de Blier  
Mr José HENROTTE de Biron  
Mr Jean-Louis JAMAGNE de Durbuy  
Mr Albert WILLEMS de Wéris  
Mr A BECHET de Oppagne  
Mr Alex DETHISE de Oppagne  
Mr et Mme Karin et Philippe WILLAERT-THYS de Fisenne  
Ghislain et Dominique BOUVY-ROBAYE de Mormont  
Mr Jean-Christophe SIMON de Ciney  
Mr Patrick CHARLIER de Erezée  
Mr Daniel DUMONT de Fisenne  
Mr Robert PHILIPPART-BONJEAN de Oppagne  
Mr Bernard VIERSET DE Fisenne  
Mr Louis DEHIN  
Mme Anne-Marie PIERARD de Fisenne  
Mme Léonie PIERARD de Samrée  
Mr Didier SMITZ de Wéris  
Mr Frédéric JACQUEMOTTE de Wéris  
Mr Paul ????? de Jenneret  
Mr Frédéric PIERARD de Fisenne  
Mr Fabian BOLLAND de Fisenne

Ouverture de la séance par Mr DEGREVE, ancien journaliste de la RTBF, animateur d'émission de défense des consommateurs.

Il explique qu'il s'agit du 1<sup>er</sup> acte officiel de la procédure, qu'il s'agit de la réunion officielle d'information aux habitants.

Les promoteurs vont expliquer leur projet en détail et les habitants vont pouvoir poser leurs questions.

Les exposés vont durer d'une demi heure à ¾ heure.

Les questions vont durer 1H maximum suivant les questions et le nombre de questions.

Mr DEGREVE va jouer le rôle d'horloge et de modérateur de la séance.

Nous entendrons dans l'ordre, Mr JACQUET, Bourgmestre, ensuite Mr Xavier MUSSCHOOT pour l'étude d'incidences et Mr Jonathan GOLDWASSER, ingénieur chef du projet chez Electrabel.

Il donne la parole à Mr JACQUET, Bourgmestre.

Mr JACQUET : ~Nous réfléchissons et nous lisons les documents qui nous parviennent de part et d'autre.

On va vous expliquer qu'à l'issue de la réunion, vous aurez une série de jours pour faire parvenir vos avis écrits et à un moment donné de la procédure, le Collège communal qui rassemble les Echevins et le Bourgmestre, va donner un avis.

Pour que cet avis soit motivé, ait une valeur pleine et entière, nous ne dirons rien aujourd'hui.

Pas de manoeuvre particulière : évitons que la présence du Bourgmestre à la table d'Electrabel puisse faire penser à quoi que ce soit pour éviter les rumeurs, il n'y a pas de raison qu'il y ait des rumeurs. Le Collège est ici comme l'agneau qui vient de naître, blanc, clair et net.

Je vous souhaite une bonne soirée, dans une cordialité effective, chacun à des éléments à faire valoir, on les écouterà.

Mr Jonathan GOLDWASSER qui est chef de projet chez Electrabel prend la parole.

Je suis content de voir qu'il y a beaucoup de monde ce soir, cela montre qu'il y a un intérêt pour le projet, beaucoup de questions et le but de la réunion est d'y répondre le plus clairement possible.

Avant de commencer, un petit rappel du pourquoi on est là aujourd'hui.

Un premier slide qui présente la procédure de permis. Ce type de parc éolien est soumis à permis unique.

Nous en sommes à la 2<sup>ème</sup> étape : réunion d'information de ce soir.

Nous sommes donc au début de la procédure. Après cette réunion, vous aurez 15 jours pour exprimer vos questions, suggérer vos alternatives qui pourraient être raisonnablement envisagées pour le projet éolien.

Cette procédure, qui est bien faite, permet à la population d'exprimer 2 fois son avis.

La première, ce soir et pendant 15 jours, préalablement à l'étude d'incidences que vous présentera Mr MUSSCHOOT

Mais également une 2<sup>ème</sup> fois, lors de l'enquête publique réalisée quand la demande de permis sera déposée. Vous aurez 30 jours pour remettre vos avis sur un projet figé.

A ce moment-ci de la procédure, le projet n'est pas figé, il évolue encore, il est ouvert à toutes vos questions et remarques.

#### Avantages de l'énergie éolienne

1. l'énergie éolienne est une énergie inépuisable, il y aura toujours du vent et le vent restera disponible et gratuit
2. l'énergie éolienne permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre comme le gaz carbonique par ex., les gaz responsables du réchauffement climatique; l'éolien permet de réduire les autres polluants atmosphériques (oxyde de soufre, d'azote)
3. l'énergie éolienne permet de contribuer à notre indépendance énergétique; nous ne devons pas importer de combustibles pour la produire dans les centrales classiques (pas de pétrole, gaz, charbon, . . .)
4. la réversibilité des installations : en fin de vie, on peut démanteler le parc et remettre dans l'état initial la zone du projet telle qu'elle était avant l'installation du parc.

C'est UNE des solutions pour l'avenir et il faut en tenir compte.

#### Choix du site

Comment choisit-on un site? Quelques critères importants :

1. potentiel du vent
2. respect d'une distance aux habitations (min. 350m) mais ici Electrabel a pris les devants et s'est installé à plus de 500 m des habitations
3. raccord au réseau pour permettre de réinjecter l'énergie produite sur le réseau électrique
4. visibilité-covisibilité : respect des lignes de force du paysage N on essaie d'éviter que d'un point, on voit plusieurs parcs.
5. accessibilité
6. zones aériennes N trafic aérien civil et militaire
7. Natura 2000 (à 200m)
8. étude GAPPER N potentiel de la Province N meilleur site de la Province du Luxembourg

D'où le choix d'un site résulte d'une approche technique dans laquelle on prend des critères en compte de manière à optimiser l'emplacement des éoliennes.

### Historique

1. septembre 2009 : 1<sup>ère</sup> étude de faisabilité : étude du potentiel éolien, les implantations possibles, visite sur site pour l'accessibilité, possibilité de raccordement, aménagement de chemins d'accès éventuels et demande d'avis IBPT, BELGOCONTROL (trafic aérien), ainsi que des simulations sur l'impact du bruit sur les habitations environnantes et également des ombres pouvant être générées autour d'elles
2. novembre 2009 : rencontre avec les propriétaires et présentation du projet au Collège communal
3. de décembre 2009 à juin 2010, date de la réunion non officielle d'informations : finalisation des accords avec les propriétaires et les exploitants, poursuite de l'étude de faisabilité, réception d'avis positifs de la part de l'IBPT, du SFP-Mobilité & Transport, Belgocontrol, Défense nationale
4. de juin 2010 à septembre 2010 : étape importante avec la 1<sup>ère</sup> analyse d'observation sur les oiseaux et les chauve-souris, étude de scénarios alternatifs : les remarques formulées lors de la 1<sup>ère</sup> réunion ont été entendues.

### Caractéristiques techniques

1. 1<sup>ère</sup> alternative : 6 éoliennes de 2MW réparties sur 2 lignes  
2<sup>ème</sup> alternative : une ligne de 4 éoliennes mais plus puissantes (3,2 MW)  
La hauteur d'une éolienne, hauteur pale levée, est la même pour une éolienne de 2 MW que pour une 3,2 MW, c'est la largeur du rotor qui change.
2. Le lieu d'implantation : de part et d'autre de la N841 entre Fisenne et Oppagne
3. Communes concernées au sens du code de l'Environnement : Erezée, Durbuy et Hotton
4. Plan de secteur : le projet est entièrement en zone agricole
5. Investissement : environ 24.000.000 EUR
6. Durée du projet : 20 ans.

### Caractéristiques techniques :

- Puissance : entre 2 et 3,3 MW
- 3 pales
- Vitesse variable lente : 10 à 20 t/min
- Hauteur maximale : 150m (pale comprise) dans les 2 scénarios

### Production annuelle

La production annuelle est estimée à 27.000.000 kWh/an. Ces chiffres seront vérifiés par le bureau SERTIUS qui réalisera l'étude d'incidences.

La consommation moyenne d'un ménage étant de 3500 kwh/an, ce qui équivaut à la consommation d'environ 7.700 ménages.

Dans le même temps, on va pouvoir réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, responsables du réchauffement climatique, de 12.350 tonnes/an.

Mr MUSSCHOOT du bureau SERTIUS prend la parole.

#### "Qui est Sertius ?

C'est un bureau qui regroupe des experts en environnement, en sol, en sécurité, et des experts juridiques en interne. Il est actif dans les 3 régions de Belgique.

#### Qu'est-ce qu'une étude d'incidences sur l'environnement ?

C'est un rapport d'expert indépendant qui va être joint à une demande de permis. C'est une annexe à la demande de permis unique qui va être déposé par Electrabel pour son projet de parc éolien.

C'est aussi un outil d'évaluation d'un projet utilisé par les administrations pour prendre une décision.

Une autre manière de la définir : c'est une étude scientifique relative à l'identification, à la description et à l'évaluation des incidences sur l'environnement

#### Qu'est-ce qui est étudié dans le cadre d'une étude d'incidences sur l'environnement ?

##### 1. le milieu naturel

- On étudie les incidences du projet sur le sol, les eaux de surface et les eaux souterraines.
- On va évaluer les incidences sur le cadre biologique, soit une étude du plan d'implantation vérifiant la qualité biologique de chaque parcelle, on regarde l'avi-faune (oiseaux) et les chauve-souris (couloir migratoire, zone de chasse, . )
- On va étudier la pollution atmosphérique : dans l'air, y a-t-il des émissions liées au projet? Il n'y en a pas puisqu'il ne s'agit pas d'un projet industriel classique. On a plutôt des réductions en émission de CO<sub>2</sub> et d'autres polluants.

##### 2. le milieu humain

- On regarde les incidences en termes de mobilité, principalement le charroi dans le cadre de l'élaboration du parc.
- On regarde la production de déchets que ce soit dans le cadre du chantier ou dans le cadre de l'exploitation
- On regarde la problématique énergétique liée à la pollution atmosphérique
- On regarde la problématique de l'aménagement du territoire N compatibilité avec l'exploitation agricole
- Au niveau socio-économique, on parle de participation citoyenne, de dépréciation foncière et d'emploi généré par un tel parc
- On étudie aussi l'évaluation des incidences paysagères : on détermine les zones de visibilité et on établit des photomontages soit au niveau de zones d'habitat, à la demande de riverains ou d'endroits jugés pertinents, au niveau des accès routiers importants ou au niveau de zones sensibles tels que points de vue, zones protégées, certains des plus beaux villages de Wallonie

- Au niveau bruit : on fait des mesures sur site avant construction, des modélisations ainsi que des prévisions du niveau de bruit qui sera perceptible de fond avec le projet en fonctionnement.
- Au niveau de l'ombre portée : on effectue des modélisations similaires à celles d'Electrabel.
- Nous regardons aussi si un balisage sera nécessaire : bandes rouges sur le mat, flash lumineux au sommet de certaines éoliennes
- Au niveau sécurité : on aborde surtout les risques de chute de glaces ou d'éléments des éoliennes

3. On étudie donc les effets directs (l'exploitation du parc en tant que tel, incidences sur le bruit, les ombres, les incidences paysagères) et les effets indirects (les aspects chantier, pose de câbles . .). On essaie aussi d'avoir une vision à long terme de ce comment pourrait évoluer les incidences sur la durée de vie du parc.

4. on prend en compte les alternatives de localisation d'éoliennes sur site, une localisation des éoliennes sur un autre site, on évalue différents modèles d'éoliennes

5. On prend en considération des demandes qui pourraient être formulées ce jour ou pendant les 15 jours après la réunion : soit des alternatives, soit des mesures ou des études spécifiques

6. Des mesures peuvent être prises par le demandeur pour réduire certaines incidences

7. on formule des recommandations qui permettent de réduire les incidences et ces recommandations sont formulées pour autant que le projet soit autorisé.

8. on essaie de faire une évaluation de la situation améliorée en prenant en compte les recommandations, par exemple au niveau bruit.

Le rôle du public est d'émettre des observations, des suggestions et des demandes de mise en évidence de points particuliers concernant le projet mais également de proposer des alternatives techniques pouvant être raisonnablement envisagées par le demandeur dans l'étude d'incidences sur l'environnement."

Il est 8H20. On va passer aux jeux des questions-réponses.

- Mr Albert WILLEMS de Wéris : je me pose une question concernant le travail de l'étude d'incidences. Le modérateur a présenté le bureau Sertius comme étant un bureau indépendant et je voudrais savoir qui l'a engagé et qui rémunère l'étude. Ensuite je voudrais connaître la force légale de ces recommandations lorsqu'il en formule?
- Mr André STELEN de Fisenne : ma question porte sur la carte de Feltz et savoir quelles contraintes réelles et pratiques vous trouvez en installant les éoliennes dans une zone d'exclusion selon cette carte. La carte de Feltz montre que la zone dans laquelle vous allez installer les éoliennes est une zone d'exclusion versus le rapport Gapper qui est lui apparemment un peu plus conciliant mais qui montre quand même que vous vous trouvez dans une zone de sensibilité paysagère.
- Mr ROUXHET Léon de Ozo/Durbuy : quel est l'impact fiscal qui nous tomberait dessus parce que c'est quand même un revenu complémentaire. Pourrait-on savoir quel serait le pourcentage que les contributions reprendraient ?

Mr MUSSCHOOT prend la parole : "Je vais me permettre de répondre aux 2 premières questions. Qui a payé et engagé Sertius ? C'est une excellente question et je vais y répondre tout de suite. C'est Electrabel. Voilà : c'est clair que l'on peut se poser la question de l'indépendance du bureau d'études et je suis entièrement d'accord avec vous. C'est une question qui est relativement récurrente et auquel j'essaie d'apporter la meilleure réponse qui soit et je vais essayer de vous la donner.



Donc ici, nous sommes un bureau d'études mais agréé par la Région Wallonne. Nous suivons une procédure d'agrément pour obtenir l'autorisation de faire des études d'incidences. Au début d'une étude d'incidences sur l'environnement, nous avons le demandeur, dont ici Electrabel en l'occurrence, qui doit notifier son choix de bureau d'études à l'Administration et au Ministre en charge de l'environnement. Suivant la législation actuelle, c'est le Ministre HENRY qui est écolo et nous pouvons être récusé. Ça c'est une 1<sup>ère</sup> chose qu'il faut savoir.

Ensuite lorsque toute l'étude est terminée, dans le cadre de l'instruction du dossier, après que la demande de permis est introduite, le bureau d'études, l'étude d'incidences est étudiée par 2 organismes principaux qui sont le CWEDD et la CRAT.

Le CWEDD, c'est le Conseil wallon de l'Environnement pour le Développement durable qui a des représentants de la société civile en son sein, que ce soit des entreprises, que ce soit l'Union des Villes et des Communes, que ce soit des représentants de l'Administration qui évalue la complétude de l'étude d'incidences, qui juge de sa qualité. Si la qualité de l'étude est dite de mauvaise qualité, nous pouvons perdre notre agrément. Donc, fondamentalement, on se fait payer par quelqu'un, parce qu'il faut être payé. Mais ce n'est pas parce qu'on est payé, qu'on peut faire cela ad vitam æternam. On doit donner des garanties de qualité d'études de toute façon. Ça c'est une chose.

Et la CRAT, c'est la Commission régionale pour l'Aménagement du Territoire, qui est en fait consultée lorsqu'il n'y a pas de Commission consultative d'Aménagement du Territoire et de la Mobilité au niveau communal. Donc ici à Erezée, je ne sais pas si vous avez une CCATM. Voilà donc aussi la CRAT sera aussi consultée et eux plutôt en regard de l'aménagement du territoire.

Donc ils ont plutôt un avis urbanistique et paysager dans le cadre des projets et donc eux aussi remettent un avis qui peut éventuellement aussi nous amener à perdre notre agrément si l'étude est de mauvaise qualité.

Maintenant quant à la garantie que les recommandations que nous formulons soient contraignantes, elles ne le sont pas tant qu'il n'est pas mis dans le permis une copie de nos recommandations, mais d'expérience que ce soit pour des projets éoliens ou des projets industriels autres qu'éoliens, on retrouve régulièrement des recommandations du bureau d'études dans les permis.

L'Administration juge de celles qu'elle évalue les plus pertinentes à son sens pour garantir une préservation de l'environnement.

Voilà donc cela c'était pour la 1<sup>ère</sup> question. J'espère que j'ai été suffisamment complet."

Mr DE GREEVE, modérateur : "Merci Mr MUSSCHOOT. Une 2<sup>ème</sup> Mr STELEN par rapport à la zone d'exclusion, parce que nous sommes dans une zone d'exclusion, haute sensibilité paysagère. Cela impliquerait quoi. Mr GOLDWASSER."

Mr GOLDWASSER : "Donc nous avons regardé ce point.

Il faut savoir que la carte Feltz contient plusieurs niveaux d'exclusion. Il y a les zones d'exclusion paysagère et les zones de sensibilité paysagère. Le site se situe effectivement dans une zone de sensibilité paysagère mais pas dans une zone d'exclusion paysagère. Et l'étude Gapper vient un peu confirmer finalement le potentiel et le choix de ce site.

En ce qui concerne la question sur l'impact fiscal, je ne suis pas tout à fait sûr d'avoir cerné la question. S'il s'agit d'un proprio ou d'un exploitant de la zone de projets, il faut savoir évidemment que les proprios et exploitants de la zone de projet sont rémunérés puisqu'on exerce un droit de superficie finalement sur leurs terres et cette rémunération constitue en fait un revenu qui doit être déclaré et donc les personnes sont donc imposées à leur taux moyen d'imposition, donc qui tourne autour, je vais dire entre 40 et 45%. Voilà."

Mr DE GREEVE : "Merci Mr GOLDWASSER. J'espère qu'on a bien répondu à ces 3 premières questions. Alors on reprend."

- Marie-Dominique BAERT : "Moi, il y a une question qui m'interpelle, c'est, enfin, pourquoi avoir choisi Fisenne comme village parce que je pense que Fisenne, il y a quand même un site classé, cela me semble important et je crois qu'il y a d'autres villages dans l'entité, peu importe chez nous aussi, qui pourrait éventuellement être capable d'accepter les éoliennes. Je me permets de vous poser cette question parce que cela m'interpelle très fort et si je peux dire une autre, pour le cheptel des cultivateurs, est-ce que cela peut poser problème ou pas?"
- Jean d'Erezée : "J'aimerais savoir qui constitue le capital de Sertius?"

Mr DE GREEVE : "ça rentre dans la question de Mr, la 1<sup>ère</sup> question."

- Benoît HANIN de Durbuy : "Question tout à fait pratique tout d'abord au niveau de l'étude Sertius. Vous nous avez présenté le contenu de cette étude, les éléments que vous étudiez mais quand la population pourra-t-elle en avoir les résultats puisque ici il n'y a rien de concret qui a été spécifié. Et d'autre part, toujours dans la même optique, sur la présentation qui a été faite, vous nous parlez maintenant d'éoliennes de 3,2 MW. A quoi ressemblent ces éoliennes? Est-ce que ce sont celles que l'on voit sur les photos là ou pas et pourquoi n'avez-vous pas à présenter aujourd'hui un photomontage, de vue non pas aérienne, mais de vue terrestre depuis différents points de ce que sera le parc éolien avec 4 éoliennes de 3,2 MW?"

Mr DE GREEVE : "On va commencer par la question de Mme BAERT, le choix du village, un site classé, qu'est-ce qui justifie ce choix?"

Mr GOLDWASSER : "Le choix du village de Fisenne, et je l'ai expliqué dans la présentation. Nous menons en fait des études cartographiques accouplées à des études de vent. Nous superposons sur des cartes différentes contraintes d'une part que j'ai mentionnées mais également le potentiel de vent. Et on va essayer de croiser finalement les 2 données pour trouver les meilleurs sites. Et donc lorsque nous avons fait cette étude pour la Province de Luxembourg, nous avons détecté finalement le site de Fisenne. Alors il est vrai qu'autour du site de Fisenne, on retrouve des sites classés et certains points de vue remarquables mais il faut savoir que c'est une vérité pour énormément de sites de la Province du Luxembourg et même de la Wallonie. Il faut évidemment relativiser dans une certaine mesure et prendre en compte également le potentiel éolien du site et c'est ce que nous avons fait. Et je veux dire que dans cette approche, nous avons été finalement conforté dans cette approche par les résultats de l'étude Gapper qui est elle totalement neutre et qui confirme les résultats qu'Electrabel avait trouvés auparavant.

En ce qui concerne votre 2<sup>ème</sup> question sur les cultivateurs, il n'y a pas d'impact sur le cheptel des cultivateurs, avec les éoliennes qui tournent. On a beaucoup de parcs, d'ailleurs on voit ici sur la photo, qui sont implantés en milieu agricole sans aucun problème sur les animaux que ce soient des vaches ou même des chevaux. Il y a beaucoup de milieux agricoles en général à côté de lignes TGV par exemple qui font encore plus de bruit si je puis dire, ou encore plus de nuisances sonores sans impact également. A ce niveau là, il n'y a pas de crainte à avoir à ce stade-ci."

Mr DE GREEVE : "Alors peut-être directement la question sur quand la population aura les résultats de l'étude d'incidences avant le capital de Sertius."

Mr MUSSCHOOT : "Qui est actionnaire de Sertius ? Sertius a 6 actionnaires qui sont en fait des experts en environnement, ou en sécurité, ou en sol, flamands. C'est une société principalement flamande. Notre part de marché est 90% en Flandre et 10% en Wallonie pour vous faire une idée. Néanmoins notre personnel qui travaille sur la Région wallonne est 100% wallon. Alors les administrateurs en tant que tel n'ont pas de poste d'administrateur chez Electrabel que je sache. Je ne peux pas tout savoir non plus. Je ne connais pas les administrateurs d'Electrabel non plus mais de toute façon les statuts de la société font partie des documents qui sont nécessaires à l'obtention de l'agrément pour l'étude d'incidences et sont justement s'il y avait un administrateur de Sertius qui était administrateur chez Electrabel, c'est une cause de récusation immédiate du bureau d'études pour faire l'étude d'incidences.

Pour donner un exemple, si je peux me permettre, Tractebel engineering fait partie du groupe GDF Suez, tout comme Electrabel. Tractebel engineering dispose des agréments pour faire les études d'incidences en Région wallonne. Par exemple, elle pourrait faire des études d'incidences pour les parcs éoliens. Tractebel engineering ne fait aucune étude d'incidences de parcs éoliens pour Electrabel. Aucune.

Quand va-t-on avoir les résultats de l'étude d'incidences, et peut-être un peu rebondir un peu sur la question des photomontages, c'est en tout cas le point de vue Sertius à ce niveau-ci.

Il y a des pré études qui on débuté. L'étude d'incidences va effectivement débuter dans les détails seulement après cette réunion, lorsque nous aurons reçu les courriers qui seront envoyés par vous dans les 15 jours après la tenue de cette réunion et l'étude sera finalement bouclée in fine dans quelques mois. Et c'est seulement alors que tous les aspects de l'étude d'incidences auront été passés en revue, auront été intégrés l'un dans l'autre parce que il y a des interactions entre évidemment la perception paysagère d'une éolienne en fonction de sa localisation dans le paysage et le niveau de bruits qui pourra être perçu, vu qu'on peut déplacer les éoliennes de quelques mètres et ça peut modifier la perception du bruit parfois, la perception paysagère. Il faut que tout soit intégré au niveau de la totalité de l'étude pour pouvoir terminer cette étude d'incidences. Il faut que tout soit intégré au niveau de la totalité de l'étude pour pouvoir terminer cette étude d'incidences qui va elle être jointe à la demande de permis. Et suivant la procédure, l'étude d'incidences sera consultable comme le reste de la demande de permis dans le cadre de l'enquête publique qui aura lieu en cours d'instruction, c'est une période de 30 jours comme l'a dit Mr Goldwasser, en cours d'instruction du dossier. Elle sera consultable à ce moment là. Il y aura un volume, une étude d'incidences relativement complète qui fera de l'ordre de 400-500 pages, pour vous dire la taille de ce type d'études pour des parcs éoliens et un résumé non technique de l'ordre de 50 pages et quelques annexes qui est une version simplifiée, plus simple à manipuler qu'une brique de l'ordre de 500 pages avec ses annexes."

Mr DE GREEVE : "Les 4 éoliennes de 3,2 MW : on demande, apparemment Mr Hanin demande si vous auriez pu faire une projection du site terrestre de ces éoliennes ce soir ?"

Mr GOLDWASSER : "Comme l'a signalé Mr MUSSCHOOT, l'étude d'incidences débute aujourd'hui et tous ces photomontages et ce travail de détail débutera aujourd'hui. Nous avons étudié différentes alternatives. Ces alternatives seront comparées dans l'étude d'incidences. Ces photomontages sont encore à venir. Mais une question sur laquelle je veux réagir sur le gabarit de ces éoliennes. J'ai mentionné tout à l'heure dans la présentation qu'au niveau hauteur maximale, il n'y a pas de différence. Peut-être revenir un instant là-dessus pour donner quelques précisions. Il faut savoir que les éoliennes de 2 MW que nous envisageons au départ avait un mât de 100m de hauteur sur lequel on venait placer un rotor, c'est-à-dire les pales de 93 mètres de largeur, d'un bout de pôle à l'autre bout de pôle, on retrouve 93 mètres. C'est pour le gabarit des machines de départ, donc 2 MW.

Les machines que l'on envisage aujourd'hui, ont un mât plus court 93 mètres qui a des pâles plus larges, dont un rotor plus large et donc l'un dans l'autre on respecte la même hauteur maximale comme je l'ai mentionné tout à l'heure. Pourquoi est-ce que finalement avec cette éolienne là, on peut produire plus d'énergie verte, mais simplement parce qu'il faut savoir ce qui important c'est la surface balayée par le rotor et donc on va augmenter de manière importante la surface balayée par les pales et de cette manière on va pouvoir augmenter la puissance de la machine et donc au niveau gabarit total, il s'agit bien de la même hauteur pour les 2 modèles envisagés."

Mr DEGREEVE : "On peut reprendre 3 autres questions."

- Albert WILLEMS : une question simple, Mr Jacquet pourra-t-il répondre : est-ce qu'un parc éolien génère des revenus pour une commune? Si oui, est-ce que ces revenus seraient éventuellement partagés avec les communes voisines qui vont subir un parc éolien, ne serait-ce que par la visibilité, et je pense à Durbuy.
- François de Lhoneux, résidant à Erezée : une remarque de langage, Mr Goldwasser quand vous disiez tout à l'heure que vous n'aviez pas de problèmes avec les nuisances parce que vous respectiez la norme. Je pense qu'il faut faire une distinction entre norme et nuisance. La norme est une prescription légale, vous n'avez pas de problème avec le côté légal des choses mais il y a quand même un problème de nuisances puisqu'on voit quand même que les maisons sont malgré tout très proches.

La 1<sup>ère</sup> question est assez générale et concerne l'énergie éolienne. Vous avez cité ces avantages. L'avantage est aussi son inconvénient. Donc c'est au gré du vent. On sait que les éoliennes sur les reliefs ont un paterne de variation très chahuté. Je veux dire que les graphiques montrent que les vents et donc les courants engendrés varient très forts de minute en minute, ce qui rend une exploitation donc difficile ou plus difficile pour le transporteur. Ce qui demande pour assurer une certaine continuité de services, évidemment d'autres systèmes complémentaires qui sont le plus souvent les turbines gaz vapeur qui elles ne sont pas CO<sub>2</sub>, comment dire nulles, donc elles engendrent bien du CO<sub>2</sub> et le fait qu'elles doivent suivre les variations de l'éolien fait qu'elles travaillent dans des régimes moins favorables, avec des rendements moins favorables. La question que j'ai par rapport à cela est de dire : est-ce qu'il ne serait pas plus opportun en termes d'efficacité du courant engendré de chercher à implanter d'autres systèmes d'énergie verte. On pense particulièrement à la biomasse, il y a l'hydroélectricité. Alors j'admets que les études montrent que les rendements sur investissements de ces systèmes sont inférieurs, donc tout le monde se précipite sur l'éolien parce que le rendement sur investissements prévus est meilleur mais du point de vue de l'efficacité énergétique. N'est-il pas plus opportun de donner davantage d'importance aux énergies moins encombrantes visuellement et moins polluantes finalement que ces turbines gigantesques placées dans des endroits qui malheureusement sont, puisqu'ils sont bien exposés au vent, sont aussi très exposés à la vue. A propos du vent, donc le Gapper que vous citez volontiers, dit très clairement que ces conclusions ne sont pas définitives et qu'elles ne peuvent en aucun cas anticiper sur les résultats de votre étude d'incidences parce que leur estimation, finalement ils ont fait tourner le même logiciel que vous, ils sont arrivés aux mêmes conclusions, ce qui est assez logique finalement, les équations sont les mêmes pour tout le monde et les logiciels sont souvent identiques.

Donc assez logiquement, ils ont repéré comme vous le (inaudible) haute tension donc la logique énergétique et éolienne n'est pas très compliquée à déterminer. Donc ici maintenant, il faut être plus fin que cela. Alors le vent, ici le site que le logiciel a sélectionné, vous l'avez rappelé, vous vous basez sur des outils pour le faire d'une façon

automatique. On présélectionne des outils puis vous les regardez plus près après on ne sait plus très bien si vous avez commencé votre étude d'incidences ou pas, donc vous commencez, vous allez commencer, vous avez commencé.

Ma question est : comment allez-vous affiner l'étude éolienne : ici le site retenu, il ne vous a probablement pas échappé qu'il est en contrebas d'une colline assez importante, la colline d'Oppagne qui se situe 100 m plus haut que le bas de la dépression et donc formera dans un certain cône ne sera pas très favorable au niveau éolien. Est-ce que vous allez refaire des mesures anémométriques? Tout le début de cette année-ci, le vent a été au Nord pendant plusieurs mois d'affilée. Donc pour rappel, ça c'est au niveau de l'étude anémométrique.

autre question qui concerne le site lui-même : pendant votre étude qui a commencé ou qui n'a pas encore commencé, est-ce que vous vous serez promenés et est-ce que vous aurez vu les effondrements qui montrent bien la nature très karstique du sous-sol. Donc le sous-sol a été étudié par la Commission wallonne de l'étude de la protection des sous-sols et a bien identifié tout le site dont nous parlons comme étant de préférence non constructible. Ils le disent c'est une zone karstique active, ce qui va poser des problèmes de stabilité mais aussi de pollution potentielle. Voici mes questions et merci de m'avoir supporté.

Mr DE GREEVE : "On va répondre directement à toutes ces questions. On va peut-être commencer par répondre à celle de Mr Willems par rapport à ce qui génère des revenus pour la Commune."

Mr JACQUET : "Bon, je ne voudrais effectivement pas que l'on mélange les genres. Ici, il s'agit d'une demande, nul ne sait si cette demande sera approuvée ou non par la Région wallonne, puisque c'est la Région wallonne qui délivre le permis, je le rappelle, ce n'est pas la Commune. La Commune par le biais de son Collège communal remet son avis circonstancié. Autre chose est si on se situe dans une phase où la réalisation est effective. Je ne suis, Mr Willems me connaît un peu, pas un naïf, et donc, j'ai effectivement pris des renseignements dans des communes où il y avait ce type de parcs. J'ai rencontré entre autre, un de mes bons amis qui est Bourgmestre d'Assesse et qui lui, je peux vous assurer, n'a rien d'un naïf non plus, je pense que, à l'échelle de toute la Belgique, c'est lui qui a obtenu le plus de boni financier pour la Commune à la suite de l'implantation des éoliennes. Donc je connais des chiffres. Moi je ne veux pas communiquer ces chiffres, ni parler de ces chiffres là parce que pour moi on n'en est pas là. Et donc je veux garder une liberté totale d'esprit en me disant est-ce que l'avis du Collège doit être celui-ci ou celui-là. Je rappelle que dans le Collège d'Erezée, il y a 3 échevins et un Bourgmestre. D'accord. Donc ce sont ces personnes là qui, après avoir lu l'ensemble des éléments qui seront transmis par la population, qui seront transmis par le demandeur, et bien sûr sur base sans doute de leurs avis personnels parce qu'on ne peut pas, ex nihilo, remettre un avis N je lis comme vous le journal, j'assiste aussi à des conférences N donc j'entends des avis et donc individuellement et bien tous ces avis vont converger pour donner une décision du Collège communal mais qui je le rappelle n'est qu'un avis circonstancié. Si, et je dis bien si, mais comme ça, j'avertis déjà Electrabel, ça me donne l'occasion, il est clair que s'il devait y avoir une réalisation, sans nul doute, la Commune d'Erezée demanderait une compensation financière. La question de savoir est-ce qu'on la partagerait avec les autres communes, je me permettrai de la réserver pour la réunion que j'aurai avec mes collègues Bourgmestres."

Mr DEGREEVE : "Merci Mr le Bourgmestre. Alors on en vient aux questions de Mr de Lhonneux. Bon si je résume un peu : les problèmes de vent pas garanti N implantation d'autres systèmes N affiner l'étude d'incidences."

Mr GOLDWASSER : "Alors, tout d'abord sur la variabilité du vent, c'est un fait le vent est variable, et donc il faut en effet utiliser d'autres moyens de production à certains instants quand il y a moins de vent. Vous avez mentionné 2 autres types d'énergie renouvelable qui pouvaient être intéressants et moi-même j'ai mentionné dans ma présentation que l'éolien était une des solutions et pas LA solution. En effet, il faut savoir que nous sommes en effet très actifs dans la biomasse, non seulement en Wallonie mais également en Flandre où nous avons 2 centrales, des anciennes centrales charbon que nous avons converties et qui sont aujourd'hui des centrales 100% vertes qui produisent de l'électricité à partir de pellets de bois. Nous sommes tout à fait actifs dans cette filière et donc nous sommes attentifs aux mix énergétiques, aux différents moyens de produire cette énergie verte et donc on va sélectionner d'une part les meilleurs sites éoliens et d'autre part regarder là où on peut brûler de la biomasse comme vous avez mentionné. En ce qui concerne le potentiel hydraulique, il faut savoir qu'en Belgique, il n'y a plus vraiment de site possible pour installer de nouvelles installations hydrauliques, il faut savoir qu'il faut non seulement un débit mais aussi une certaine hauteur de chutes. Nous avons réalisé, il y a de cela, un an et demi ou 2 ans, une étude complète sur le potentiel hydraulique en Belgique et nous n'avons pas pu identifier de site de grand intérêt pour l'hydraulique. Simplement pour mentionner que et d'ailleurs dans le département où je travaille, nous sommes pas uniquement actifs dans l'éolien, mais également la biomasse et l'hydraulique et nous avons des développeurs de projets pour les 3 filières. Donc là-dessus, je vous rejoins tout à fait.

Pour parler maintenant du vent et de sa variabilité et surtout des différentes estimations, premièrement pour la petite histoire, l'étude Gapper n'a pas utilisé le même logiciel et la même modélisation que ce que nous utilisons en interne, nous travaillons avec notre bureau d'études qui est Tractebel Engineering. Ces 2 modélisations et 2 softwares, logiciels différents qui ont mené aux mêmes résultats, donc pour ce point là, cela conforte, l'un conforte les résultats de l'autre.

Alors comment affiner l'étude éolienne? Mais en fait, nous ne mettons pas de mâts de mesure en Belgique. Donc il n'y a personne aujourd'hui en Belgique qui place des mâts de mesure. L'expérience a montré et nous vérifions évidemment nos estimations par suite puisque nous avons déjà un nombre important de parcs en fonctionnement. L'expérience a montré qu'il n'est pas nécessaire de placer des mâts de mesures pour affiner donc l'estimation du climat de vent. Dans les pays comme la Belgique, on se base sur des mesures sur lesquelles on a des données sur 20, ou même parfois 30 ou 40 années. On peut donc se baser sur ces mesures là et utiliser des logiciels de modélisation en effet du vent, qui permet donc d'extrapoler et donc de placer un mât de mesure virtuel. Donc on va placer un mât de mesure ici virtuel sur le site d'implantation d'éoliennes qui va permettre de dire quel est le climat de vent ici à Erezée tenant compte des différentes stations météo qui se trouvent dans un rayon assez proche. C'est comme cela que nous travaillons, c'est comme cela que travaillent tous les logiciels. Les seuls cas où les mâts de mesures sont "imposées" et ce sont des cas très rares, ce sont des projets portés par des sociétés qui ont un risque de faillite beaucoup plus grand et c'est en général imposé à ce moment là par les banques. Et donc pour revenir sur l'estimation, nous avons mené en interne une étude, parce que finalement c'est bien de faire des estimations mais il faut voir si dans la réalité on retrouve les valeurs qu'on aurait prévues. Nous menons ce genre d'études et l'expérience qu'on a de ce genre d'études montre que les estimations étaient correctes en moyenne sur les différents parcs que nous avons réalisés en Belgique. Je vais céder la parole à Mr MUSSCHOOT pour tout ce qui est sol. Je pense que c'est plus sa compétence."

Mr MUSSCHOOT : "Je me permettrai juste de faire un petit complément par rapport à ce que vous venez de dire, par rapport à la variabilité du vent et donc la variabilité déproductive dans le temps. Il faut savoir que dans le cadre de référence d'implantation des éoliennes, la Région Wallonne demande à ce que le facteur, qu'on appelle le facteur de capacité - que l'on peut appeler aussi taux de charge N soit de 2.200 H par an. Alors c'est quoi 2.200 H par an, cela veut dire que les éoliennes qui sont construites ou en tout cas l'éolienne moyenne correspondant à un parc qui est implanté doit produire l'équivalent de 25% du temps d'une année à pleine puissance, de manière à garantir un niveau de production électrique en provenance des éoliennes compatibles avec le réseau électrique belge à l'heure actuelle. Ça, c'est une chose qu'il faut se dire. Ce n'est donc peut-être pas une limite figée et coulée dans la loi mais il est clair que si on fait une étude d'incidences pour un parc éolien et que l'on voit que l'on est à 1900 H ou à 1700 H, 1500 H, l'Administration refusera le parc. Cela c'est une certitude.

Quant à la nature quartzique du sol, je dois dire que je suis géologue de formation mais que je n'ai pas la géologie de la Belgique complètement en tête, donc je vous fais confiance pour dire éventuellement si c'est une zone quartzique mais nous évaluons de toute façon systématiquement l'aspect sol dans le cadre des études d'incidences pour les parcs éoliens N évidemment je vous fais confiance, je n'ai pas la carte géologique devant moi N pour dire là où nous regardons l'atlas du quartz et éventuellement nous avons d'autres sources d'informations et des contacts avec la Région wallonne pour avoir des informations plus précises où là évidemment nous regardons précisément pour savoir sur quel type de roches on se trouve et même si on n'est pas dans un milieu dit quartzique mais que l'on sait que c'est du calcaire, de la craie, de la dolomie, donc des roches qui sont susceptibles d'être sujettes à des phénomènes quartziques, qu'ils soient perceptibles à l'heure actuelle en surface avec des dolines ou d'autres structures perceptibles en surface ou des gouffres, parfois il peut y avoir des quartzs, en tout cas des écoulements souterrains dans la roche que l'on ne perçoit pas en surface et peut-être 10 ans plus tard, il apparaîtra seulement en surface. Dès que nous sommes face à un substrat calcaire, nous prévenons immédiatement et nous mentionnons dans l'étude d'incidences qu'il y a un risque potentiel et qu'il y a lieu de prendre certaines précautions d'usage à ce niveau-là. Maintenant le fait que la zone soit quartzique ne prédit pas qu'on ne peut pas construire un parc éolien. Il faut savoir que, je pense sur certaines autoroutes en Région wallonne qui traversent la Province du Luxembourg N je pense que c'est sur l'E411 N je pense même qu'il y a un cas sur la E25 N certains ponts qui sont construits, sont construits sur des zones quartziques au niveau des piliers en béton. Le pilier en béton d'un pont est tout à fait équivalent en termes de masse et en termes de charge, à celui d'une éolienne. Cela va être malheureusement pour Electrabel éventuellement un coût supplémentaire à prendre en compte dans son évaluation pour son bilan financier. Plus qu'une contrainte constructible réelle parce qu'on construit des structures extrêmement lourdes dans des pays qui ont des systèmes quartziques beaucoup plus développé. Je veux parler de l'ex-Yougoslavie d'où vient justement le mot "quartz". Cela vient de Slovénie si je ne me trompe pas."

Mr DE GREEVE : "Je voulais demander une petite précision à Mr Goldwasser par rapport à ce que Mr de Lhonneux a dit au début de son intervention pour être très précis en comparant norme et nuisance. Les maisons sont très proches a-t-il dit. Il y a des normes très strictes qu'il faut quand même rappeler."

Mr GOLDWASSER : "En effet, je vous l'accorde que norme et nuisance ne sont pas les mêmes choses et reflètent des concepts différents. En ce qui concerne les distances aux habitations, je l'ai mentionné aujourd'hui le cadre de référence en Région wallonne impose un minimum de 350m de recul par rapport non seulement aux zones d'habitat mais également

aux habitations isolées et donc aujourd'hui pour les modèles envisagés, tout le monde considère 500m. Il faut savoir que ce cadre de référence est actuellement en train d'être révisé et on s'attend à une nouvelle version de ce cadre de référence, en application pour début 2011, dans lequel tout le monde sait très bien que la valeur qui va être stipulée est de 500m.

Ici, les éoliennes comme je l'ai montré sur la carte sont au-delà de 500m, voir au-delà de 600 et plus des habitations, mais je le répète le plus important, ce n'est pas de parler finalement d'une valeur absolue, le plus important c'est de respecter les normes et si 600m n'est pas suffisant pour respecter la norme de bruit, soit il faudra brider la machine, soit la supprimer ou la déplacer. S'arrêter sur des distances n'a pas vraiment de sens et la confiance que l'on a aujourd'hui dans les différents modèles qui permettent de simuler d'une part le bruit d'autre part l'ombre portée mais permet de donner la priorité à ces résultats là pour le choix de l'écartement par rapport aux zones d'habitat.

Mr DEGREEVE : alors on peut reprendre 3 autres questions

- Alain CHEVALIER, citoyen de Durbuy et membre de Sitéol : Question pour Mr Musschoot : les points que vous allez étudier par rapport à votre travail, vous avez parlé d'incidences socio-économiques et notamment participation citoyenne, qu'est-ce que, vous, vous entendez par là, quels sont les critères qui vont vous servir à l'évaluation, avec qui est-ce que vous avez des contacts, quel cadre est-ce que vous allez mettre en place pour déterminer cet aspect et une question pour Mr Goldwasser : est-ce que les documents qui ont été présentés sont accessibles quelque part pendant ces 15 jours ?
- Mr Jean LEGROS-COLLARD d'Erezée : J'aurais voulu savoir si la période de 15 jours de consultation est limitée aux habitants de la commune ou si elle est ouverte à tout citoyen et sous quelle forme les remarques doivent être déposées. Est-ce auprès de la Région, auprès de la Commune ou auprès du bureau de Mr Musschoot ou auprès d'Electrabel. Est-ce que cela doit être fait par recommandé et est-ce que vous pouvez nous donner quelques précisions?

Mr GOLDWASSER : "On va répondre à cette question directement parce que c'est une question importante, d'ailleurs même la disponibilité des documents.

La période de 15 jours permet à tous les citoyens d'exprimer leurs différentes remarques ou questions. Ces questions doivent être envoyées à l'Administration communale de la Commune d'Erezée avec en copie à Electrabel. L'adresse d'Electrabel et de la Maison communale figurent sur les valves qui ont été placées dans les communes de Durbuy, Hotton et Erezée et également sur site. C'est par pli simple, donc il n'y a pas lieu d'envoyer un recommandé. Si vous vous rendez par ailleurs à la Commune, j'ai transmis aujourd'hui une copie électronique de la présentation à Mr Warzée de l'Administration communale et je lui remettrai tout à l'heure également 2 versions papier qui seront disponibles pour consultation à la commune."

Mr DEGREEVE : "Répondons directement, Mr Musschoot, à la participation citoyenne. Comment l'étude d'incidences envisage-t-elle cet aspect?"

Mr MUSSCHOOT : "En termes de participation citoyenne, nous ne faisons pas d'estimation financière de ce que cela pourrait rapporter aux citoyens etc. Ce que nous faisons, c'est de répondre à une question qui nous est fréquemment posée : c'est de dire est-ce qu'il y a une participation citoyenne dans le cadre du projet. Peut-on participer?"

Dans l'étude d'incidences, nous mentionnons quelles sont les modalités, en tout cas les personnes qui seront à contacter pour éventuellement prendre une participation financière dans le cadre du projet. Donc c'est une information qui est généralement importante pour les



riverains et donc nous préférons l'aborder. Nous ne sommes évidemment pas là, étant donné que nous sommes indépendants, pour prendre position sur le fait qu'il faut oui ou non une participation citoyenne. Là je préfère être clair, on a éventuellement nos préférences, chacun de nos consultants a peut-être sa préférence. Mais en tant que bureau agréé, nous ne sommes pas là pour prendre position par rapport à cela, nous sommes là pour remettre un avis indépendant."

Mr DE GREEVE : "On peut prendre une autre question."

- Mr Alain CHEVALIER : ce n'est pas une question, c'est une demande : est-ce que vous pourriez m'envoyer la copie électronique des documents sur mon e-mail?

Mr DE GREEVE : "Mr Goldwasser, est-ce possible?"

Mr GOLDWASSER : " Il n'y a rien de confidentiel dans cette présentation. Donc elle peut être transmise. Je veux bien le faire mais le plus simple, c'est de s'adresser à la Maison communale qui a une version électronique et qui peut être envoyée par e-mail. Il n'y a pas de souci à ce niveau-là."

- Mr Marc BLASBAND de Durbuy : Dans l'étude d'incidences, vous avez donné toute une série de critères objectifs. Hors il est clair que la plupart d'entre nous ont un jugement subjectif sur les éoliennes et en fonction de ce jugement subjectif, nous choisissons des arguments objectifs pour justifier ce sentiment. Alors il y a 2 questions :  
1<sup>ère</sup> question : est-ce que vous tenez compte de cette subjectivité ?  
2<sup>ème</sup> question : si les éoliennes ont le même rendement pour la population que le pétrole à Koweït ou en Arabie, il y aura très peu d'opposition subjective.
- Mr de LHONEUX, résidant à Erezée : concernant les aspects de simulation, les simulations telles que celles-ci, on voit les éoliennes à une distance confortable, sont souvent décevantes quant à l'impression réelle, quant à la vraisemblance. Je veux dire l'aspect mobile des pales est essentiel dans l'occupation du paysage. Tout à l'heure, vous avez dit : "Bien on va augmenter la largeur des pales." Finalement, comme vous disiez, ce qui est gênant visuellement c'est la surface balayée par une ou par l'alignement d'éoliennes. L'éolienne a du fait de son mouvement, a un côté captivant qui fait que le paysage reposant sur lequel il est établi n'est plus perçu comme reposant parce que le regard est inmanquablement fixé ou le mouvement le monopolise. Ma question est : est-ce qu'il ne serait pas préférable, est-ce que vous prévoyez, je vous demande de prévoir, des simulations avec rotors tournants, donc des simulations animées.
- Mr DEHIN, conseil de Mr de Lhoneux : J'avais 2 petites questions à poser à Electrabel.  
1<sup>ère</sup> question : combien avez-vous de parcs éoliens pour l'instant en Wallonie? Combien en envisagez-vous et combien d'études d'incidences ont été réalisées par le bureau Sertius? C'est important au niveau de l'indépendance.  
2<sup>ème</sup> question : Lors de la réunion du mois de juin, il a été fait état de différents parcs éoliens prévus dans la zone d'Erezée et communes avoisinantes pour lequel d'autres opérateurs avaient éventuellement manifesté leur candidature. Alors, je vous ferai une réflexion et une question en même temps. En fait, pour l'instant, on est en train de jouer au coup des antennes GSM avec des normes qui changent, des opérateurs dans tous les coins et des antennes que l'on voit placer à gauche ou à droite, la norme change, donc on doit mettre plus d'antennes etc.  
Ici avec les éoliennes, je me pose simplement la question : vous avez différents projets sur la commune et vous n'êtes saisi que d'un projet et il y a une étude d'incidences sur un projet. C'est un peu étonnant au niveau spatial et au niveau organisation de l'évaluation

des incidences. Est-ce que vous ne devriez pas tout simplement dire à ce stade : différents opérateurs veulent réaliser ici. Gapper fait état d'autres sites potentiels. Est-ce que nous pouvons réaliser pour l'instant ou est-ce que nous devons réaliser en parallèle les différentes études de telle manière à choisir le meilleur site et ça je rejoins le bureau Sertius. Il est obligé de voir les différentes alternatives dont l'alternative zéro si un meilleur site peut être exploité par un autre exploitant peut être réalisé à l'endroit. Donc je pose la question, Mr le Bourgmestre, est-ce qu'il n'est pas trop tôt pour réaliser cette étude ou accepter qu'on avance dans ce sens-là. Je sais que c'est le choix d'Electrabel mais vous avez d'autres potentialités. Ne devez-vous pas mettre toutes les études en parallèle.

Mr DE GREEVE : "La question : prévoir des simulations animées : c'est possible?"

Mr MUSSCHOOT : "Il est tout à fait possible de faire des simulations animées. Néanmoins, l'étude d'incidences est un document qui est sous format papier. C'est un prescrit, donc là, j'aurai difficile à vous montrer sur une feuille de papier des pales d'éolienne tourner. J'en suis fort désolé malheureusement. Ce qui pourrait être fait mais il faudrait en vérifier la validité réglementaire de ce type de documents. C'est de prévoir 1 ou 2 documents sur CD Rom qui est communiqué aux Administrations et aux communes, qui représentent la simulation avec les pales tournantes. Ça peut être une possibilité mais je ne sais pas si ça pourrait avoir un statut légal dans le cadre de la procédure d'évaluation des incidences."

Mr DE GREEVE : "Alors est-ce que vous répondez aux raisonnements subjectifs des citoyens par rapport à votre raisonnement objectif de Sertius?"

Mr MUSSCHOOT : "Nous sommes tout à fait conscients que la perception du paysage est en partie subjective. Ça c'est sûr et certain. Nous y sommes nous-même confrontés bien entendu. Nous avons chacun, au niveau du bureau, notre propre perception du paysage. Ce qui nous permet en partie évidemment de pouvoir comprendre les points de vue de chacun des riverains sur l'acceptation ou non d'un parc éolien pour ces incidences paysagères qui sont exigées que ce soit de manière standard, je vais dire théorique, universitaire qui existe et il y a des éléments qui sont imposés dans le cadre de la législation wallonne et même dans le cadre du cadre de référence qui nous impose d'objectiver au maximum la perception, en tous cas, l'étude du paysage. C'est pour cela que nous tentons de répondre au minimum toujours aux demandes des riverains. On essaye de faire au maximum des photomontages suffisants pour pouvoir répondre aux demandes des riverains au niveau de leur habitation propre. Je ne promets pas de le faire systématiquement. Si 3 riverains demande de faire un photomontage à chacun et qu'ils sont tous voisins, nous nous permettons de ne faire qu'un seul photomontage au lieu de 3 par exemple. Mais on essaie de répondre à la subjectivité tant que possible au niveau de la perception paysagère. J'espère que j'ai répondu à la question."

Mr DE GREEVE : "Mais combien d'éoliennes en Wallonie ?"

Mr GOLDWASSER : "Pour répondre à la question, Electrabel exploite aujourd'hui à peu près 116 MW d'éoliens en Belgique. Le nombre de parcs, je ne le connais plus de tête mais il se trouve dans la brochure qui est à l'entrée. Pour la question concernant Sertius, nous n'avons encore obtenu aucun permis avec le bureau Sertius. Nous avons en effet des projets en étude d'incidences avec le bureau Sertius mais aucun projet n'a été réalisé à l'aide du bureau Sertius, suite à une étude d'incidences plutôt réalisée par le bureau Sertius."

Mr DE GREEVE : "Alors il y a des opérateurs qui se sont manifesté, on en a parlé effectivement au mois de juin dernier, est-ce qu'il est possible de vous concerter avec d'autres opérateurs et, en annexe, est-ce qu'il est, trop tôt, Mr le Bourgmestre, de parler de cette étude-ci aujourd'hui?"

Mr JACQUET : "Sur la possibilité de concertation entre opérateurs, je laisserai répondre Electrabel. En ce qui concerne ce projet-ci, et les autres projets qui étaient envisagés sur la Commune, pour rappel, il y a celui de Fisenne, celui qui était à Amonines, et celui qui était à Clerheid.

En ce qui concerne le projet de Clerheid, il a déjà été très loin puisqu'il a vu, c'était déjà il y a plusieurs mois, plusieurs années même, il a vu son permis refusé par la Région wallonne. Et depuis lors, l'opérateur ne s'est même plus manifesté à la Commune pour dire je vais réintroduire, je vais revoir le Collège, rien, silence radio total.

Pour le projet d'Amonines, nous avons rencontré pratiquement à la même date Electrabel et l'autre opérateur dont le nom m'échappe complètement, mais si cela vous intéresse, je demanderai à Mr Warzée de répondre à vos questions il a une meilleure mémoire que moi. Il voulait implanter un parc à Amonines, on avait reçu en même temps ou quelques jours après, Electrabel, et on avait mis les 2 opérateurs en disant voilà : "On ne vous cache pas, il y a un projet à Fisenne, il y a un projet à Amonines, vous pouvez vous concerter et nous, on souhaiterait que vous vous concertiez mais non on n'a pas d'obligation.". Et donc le projet d'Amonines est à ce stade-ci, au point mort. Ils ont rencontré le Collège. On leur a dit le BABA, le point de départ. Ce sera une réunion d'information hors procédure comme nous l'avons fait avec Electrabel et depuis lors, c'est silence radio aussi.

Dernière chose : c'est que moi à la limite, je pourrai rejoindre l'avis de l'intervenant mais si un moratoire doit être décidé quelque part, ce n'est pas à l'étage de la Commune. L'institution la mieux capable d'instituer un moratoire, c'est la Région wallonne puisque c'est elle qui délivre les permis. Je vous rappelle tout l'imbroglie que l'on a eu dans les antennes GSM. Cela vous l'avez souligné, c'est vrai qu'on a bien des difficultés comme responsable local à trouver des solutions. Mais voilà on ne délivre pas les permis, nous on donne un avis et cet avis nous le donnerons et il sera public. L'avis que nous donnerons, l'ensemble des citoyens en aura connaissance. Voilà, c'est tout ce que je peux dire à ce stade-ci."

Mr DE GREEVE : "Est-ce que Mr Goldwasser veut ajouter quelque chose?"

Mr GOLDWASSER : "A ce stade-ci, nous n'avons pas eu de discussion avec un autre développeur de projet et avec les informations dont nous disposons aujourd'hui, nous pensons que les 2 autres projets sont à l'arrêt. Maintenant si les autres venaient à officialiser ou en tout cas notifier auprès de la Région wallonne, il en serait tenu compte dans l'étude d'incidences et en particulier pour tous les problèmes de covisibilité. Cela c'est évident."

Mr DE GREEVE : "D'autres questions ?"

- Valentine de Beauvoir : Je vous interpelle en tant qu'une casquette que j'ai qui est une casquette paysagiste. Donc je voulais un peu rectifier les choses à propos du paysage. Je m'insurge un peu, après avoir fait 3 ans d'étude sur l'analyse du paysage, de savoir que le paysage est pris pour un vecteur subjectif. Juste pour vous dire que le paysage correspond à des codes extrêmement précis, objectifs, voir universitaires si vous voulez, mais qui compte les dénivellés, le nombre de plans et d'arrière-plans concernés, le nombre d'éléments solitaires qui donnent la profondeur et le relief, qui compte quels sont les dénivellés et la douceur du nivellement, des tas de choses comme cela, les différentes

couleurs des feuillages et des prés, etc. Juste pour vous dire qu'il est tout à fait possible d'évaluer la qualité d'un paysage selon des critères tout à fait objectifs. Ce que j'aimerais demander à l'étude d'incidences, c'est de nous faire, j'insiste sur ce fait, cela a été fait une 1<sup>ère</sup> fois, des études d'incidences visuelles, absolument à hauteur du regard d'hommes et pas des vues comme on en a vu tout à l'heure, aériennes qui sont absolument, qui n'ont rien à voir avec l'impact quotidien que nous avons quand nous sommes assis dans une voiture ou bien que nous traversons à pied. Donc, j'insiste pour que les vues qui seront étudiées, soit à la hauteur du regard et aussi pour vous dire que nous sommes dans une zone qui est hautement touristique. Vous parliez, de point de vue, et j'invite ici la population à qui va décider quels sont ces points de vue. Alors déjà, il y en a 2 que je vais vous souffler : c'est quand vous venez de Hotton et que vous montez vers Erezée, vous arrivez dans ce que j'appelle le portail des Ardennes, parce que vous quittez la Famenne et vous arrivez dans les Ardennes, c'est le portail d'Erezée avec cette vue magnifique qui se situe au niveau de la ferme-château, juste 200m avant d'arriver au village d'Erezée avec toute la profondeur qui fait toute la vallée. Ça c'est un point de vue, j'aimerais que votre étude tienne compte de ce point de vue et tienne compte d'un autre point de vue qui est quand on vient de Wéris, qu'on passe le sommet d'Oppagne et qu'on découvre Fisenne qui est en face, c'est un autre point de vue. J'invite la population à définir ce qui pour vous sont les points de vue. Il peut y avoir un point de vue de Mormont, de Sadzot, d'Oster, de Wéris. Est-ce que vous pouvez, s'il vous plaît, je vous invite à le faire, demander pour chacun de ces points de vue que vous estimez fondamental dans votre perception locale du paysage, dans votre patrimoine, d'être prise en compte dans une analyse objective du paysage.

- Mr Philippe THYS de Fisenne : Je représente Karin WILLAERT de Fisenne. L'idée de monter une fois en haut du Mardasson à Bastogne, et regardez autour de vous le nombre d'éoliennes qu'on y voit, cela vaut le coup, en plus c'est gratuit, il faut simplement aller jusque là, même si on ne les voit que grande comme ça, il y en a beaucoup, beaucoup, tout autour. Alors on a parlé de chiffres et on a parlé un peu de tout, mais on n'a pas parlé de statistiques. Moi, je voudrais savoir dans la salle ici présente, combien de personnes sont favorables à l'installation du parc éolien à Fisenne? J'aurais pu demander qui sont contre mais je crois que le comptage aurait été beaucoup plus long, idem pour les indécis. Donc je repose ma question : y a-t-il ici dans la salle, puisque tout le monde est concerné, sinon il serait en train de regarder du football ou quelque chose d'autre à la TV et/ou une ambiance familiale. Il y a beaucoup de gens qui sont pour? Heum, ou pas courageux mais enfin bon voilà, c'était tout, c'est mon avis à moi pour la soirée. Et donc je pourrais dormir sur mes 2 oreilles. Merci de m'avoir écouté.
- Mme BAERT : Je voudrais savoir comme on avance avec le nucléaire. Le nucléaire, on ne va pas le lâcher. Je voudrais savoir ce que l'on va faire des éoliennes quand on sera vraiment très avancé avec le nucléaire, parce que la Belgique, malgré tout, continue avec le nucléaire, vous êtes d'accord? Ma question : que fera-t-on des éoliennes quand le nucléaire prendra la place de ça?

Mr GOLDWASSER : "Je vais répondre concernant le nucléaire. Le nucléaire va tendre à diminuer dans l'avenir. Donc il n'est pas permis aujourd'hui d'installer de nouvelles centrales nucléaires en Belgique. Il faut savoir que l'on va sortir progressivement du nucléaire puisque c'est cela qui a été décidé par le Gouvernement fédéral. Même s'il y a un prolongement temporaire de certaines unités des centrales nucléaires de Doel et Tihange qui a été accepté, à terme, nous allons démanteler les unités nucléaires en Belgique. Donc la problématique du nucléaire venant remplacer l'éolien ne se pose pas en fait. C'est bien dans cette vision là qu'il faut trouver des moyens de production alternatifs."

Mme BAERT : "Permettez-moi de vous demander, par exemple, au niveau chirurgie, qu'est-ce que vous faites sans le nucléaire? Vous dites, on va arrêter peut-être le nucléaire, ça veut dire quoi ça?"

Mr GOLDWASSER : "Alors, il y a le nucléaire pour la production d'électricité et il y a le monde médical qui utilise également des éléments radioactifs mais c'est une problématique qui est tout complètement séparée de la production d'électricité, production d'énergie. Dans le cadre de la production d'énergie à grande échelle, la production électrique pour le réseau électrique, nous allons vers une sortie du nucléaire et donc une diminution de la capacité à installer dans les années à venir. Et donc, en anticipant cette diminution de capacité, des moyens nucléaires ou même classiques, il faut trouver des moyens alternatifs pour produire l'énergie dont nous avons besoin tous les jours.

Mr DE GREEVE : "On n'a pas fini tout de même sous forme de questions de Mme de Beauvoir, relayée autrement par Mr Thys, l'évaluation du paysage, est-ce possible? Moi, j'aimerais aussi savoir comment vous pouvez tenir compte des points de vue dont ils décrivent, lorsque vous établissez l'étude d'incidences? Comment est-ce que cela se passe? Quelle est votre subjectivité à vous là-dedans, puisque vous disiez que c'était une étude scientifique."

Mr MUSSCHOOT : "Je pense que justement Mme a dit qu'il y avait des critères objectifs pour analyser le paysage. C'est bien en partie ce que j'ai dit auparavant et en fait je répondrais à Mr qui parlait de la subjectivité, donc de la perception. Perception que l'on peut avoir d'un paysage chacun en fonction de son vécu et ça, malheureusement nous ne pourrions jamais l'apprécier en tant que tel mais nous pouvons au minimum considérer les demandes des personnes qui souhaitent préserver leur paysage ne fut-ce qu'on puisse au moins aborder la zone qui les intéresse eux, au niveau de leur vécu, au niveau de leurs perceptions personnelles, au niveau du paysage. Donc, ça c'est ce que j'ai expliqué et nous tentons de faire. Mais maintenant quant à des points de vue particuliers, dans le cas des études d'incidences, nous utilisons les points de vue qui sont déterminés et relevés par la DEZA N donc c'est l'ASBL qui a été chargée par la Région wallonne de faire un inventaire de tous les points de vue ou lignes de vue éventuellement remarquables en Région wallonne dans le cadre de la Convention européenne du paysage de Florence N donc c'est une imposition qui vient de l'Union européenne de faire un relevé des zones paysagères tant en tant que périmètre d'intérêt paysager que au point de vue des points de vue et d'ailleurs je pense que le point de vue que vous citez en venant de Wéris passé le sommet d'Oppagne, je pense que c'est N si je visualise bien la zone N c'est déjà un point de vue relevé par la DEZA et pour lequel nous envisageons de faire un photomontage directement. Et au niveau Hotton-Erezée, là il faudrait que je repasse sur la route, ou que mon collègue qui s'occupe plus des aspects paysagers repasse sur la route, pour bien vérifier que c'est un endroit que nous avons déjà repéré au préalable. Mais bien entendu si des demandes sont formulées en ce sens de la part des riverains de réaliser des photomontages au niveau de certains points de vue qui sont sensibles pour eux, nous prendrons cela en considération dans le cadre de l'étude et bien évidemment quand tout à l'heure nous avons parlé de photomontages et de zone de visibilité."

Mr DE GREEVE : "A hauteur d'hommes !"

Mr MUSSCHOOT : "Ce sont des calculs qui sont effectivement réalisés systématiquement à hauteur d'hommes. Donc ce ne sont pas des vues comme on peut présenter, des incrustations

sur Google Earth avec un paysage éventuellement retravaillé, qui n'est pas suffisamment réaliste. Donc ici tous les photomontages sont réalisés sur pied, peut-être pas exactement à hauteur d'hommes, parce que on peut aussi se poser comme question, qu'est-ce que la hauteur d'hommes, c'est les yeux d'un homme, les yeux d'une femme, les yeux d'un adulte, d'un enfant, voilà. Donc généralement on considère 1m50, c'est le niveau on va dire moyen. C'est celui qu'on peut atteindre avec un appareil photo et le pied dont on dispose. C'est aussi une limitation physique mais on prend bien en compte la visibilité à taille humaine du projet dans le cadre de la réalisation des photomontages.

Mr DE GREEVE : D'autres questions?

- Mr STELEN de Fisenne : Je voudrais savoir l'avis d'Electrabel en ce qui concerne les centrales hydro-hydrogènes sachant que certaines sont déjà en fonctionnement en Italie et une autre en Allemagne. En Allemagne, elle a la particularité de pouvoir stocker l'énergie produite par les éoliennes.
- Mr CHEVALIER : C'est juste pour bien comprendre ce que nous avons à faire dans les 15 jours qui viennent. Je représente SITEOL de Durbuy dont vous avez reçu des tracts à l'entrée. Nous insistons pour que dans les constructions d'éoliennes, il y ait des éoliennes citoyennes avec participation citoyenne qui ne soit pas une participation de surface, avec participation de type coopérative, également participation dans les décisions qui sont prises, par exemple le prix de l'électricité. Est-ce que c'est simplement cette remarque là que je doit transmettre à la commune et à Electrabel ou est-ce qu'il faut argumenter autrement. Donc voilà c'est simplement une volonté. Nous voulons des éoliennes citoyennes.
- Mr Louis de Beauvoir de Fisenne : c'est une question socio-économique que je vais poser. Je crois que nous avons tous conscience que la Commune d'Erezée est une commune qui a un potentiel touristique important et qu'une partie de la vie économique dépend des gens, des individus, de ce qu'ils gagnent, de leurs emplois, dépend du tourisme. Je demande que l'étude d'incidences prenne en compte cette donnée là et je me demande comment on va l'objectiver, puisqu'on parle de quelque chose de scientifique. Allez-vous réaliser systématiquement la même question qui a été posée tout à l'heure "qui est pour?" et personne n'a levé la main et donc de poser la question très systématiquement aux touristes "êtes-vous pour des éoliennes dans ce paysage que vous êtes venus voir ce week-end ou pendant les vacances". J'aimerais que soit évalué très sérieusement la question de l'apport d'emploi que peut faire l'éolienne sur la commune et dans la région et de la perte d'emploi que va susciter la présence d'éoliennes et l'éloignement des touristes et donc de la vie économique mais une partie de la vie sociale que nous vivons ici.

Mr DEGREEVE : "Alors commençons directement dans l'ordre. Mr Stelen demande les centrales à hydrogène."

Mr GOLDWASSER : "Ce n'est pas du tout ma compétence mais je vais juste remettre un 1<sup>er</sup> avis. Ce ne sont pas vraiment des centrales à hydrogène mais ce sont des manières de stocker l'énergie. Avec l'électricité qui est produite par l'éolienne, on va produire l'hydrogène et on stocke d'une certaine manière l'énergie produite par l'éolienne sous forme d'hydrogène. Ce sont à ce stade-ci des projets-pilotes. Ils n'ont pas encore une dimension industrielle. Nous avons un département au sein du groupe GDF-Suez qui suit tout ce qui est recherche et innovation et qui suit de près ce projet-pilote mais nous ne déployons pas encore ces technologies aujourd'hui à une échelle industrielle. J'espère que ceci répond à votre question."

Mr DE GREEVE : "Alors le Mr qui représente SITEOL, cette association citoyenne, demande comment il faut au mieux revendiquer dans les 15 jours la fabrication d'éolienne citoyenne."

Mr GOLDWASSER : "Je pense que la revendication qui a été faite est enregistrée, donc a été prise en compte ce soir et donc bien enregistrée. Peut-être un petit mot sur la participation citoyenne. Il faut savoir qu'Electrabel n'est pas fermée à cette approche. Nous sommes ouverts à la discussion. Il faut savoir que nous privilégions évidemment une relation et un contact avec la Commune. La Commune d'Erezée est ici, dans le cadre de ce projet, notre interlocuteur de référence avec qui nous discuterons en temps voulu des différentes modalités, comme cela a été mentionné par Mr le Bourgmestre, et éventuellement la possibilité de faire rentrer les citoyens dans le projet. C'est une option qui est tout, sauf exclue aujourd'hui, et cette discussion aura bien évidemment lieu en temps voulu."

Mr DE GREEVE : "Alors on en revient avec Mr de Beauvoir sur l'objectivation de l'aspect touristique, avec des questions sur l'apport d'emploi et les pertes d'emploi. Que peut-on en dire?"

Mr MUSSCHOOT : "Je vais peut-être commencer par ce qui est le plus facile. C'est éventuellement l'apport d'emploi. L'apport d'emploi est malheureusement relativement restreint, cela dépendra éventuellement des choix fait par Electrabel en termes de sociétés qui viendront faire les travaux de fondations, ça peut éventuellement dépendre du choix des modèles d'éoliennes en fonction des constructeurs qui sont constructeurs d'éoliennes choisis. Certains imposent leurs propres ouvriers et employés. C'est un élément dont nous ne disposons pas encore de manière détaillée dans le cadre de l'étude mais il y a quand même des emplois qui seront générés mais ils ne seront pas nécessairement générés au niveau de la commune d'Erezée, de Durbuy ou Hotton spécifiquement. C'est généralement quantifiable à l'échelle de la Région wallonne sur base des données qui sont existantes à l'heure actuelle. Au niveau de l'impact du parc éolien sur le tourisme, nous n'avons pas connaissance à l'heure actuelle d'une étude qui aurait été réalisée au niveau de la Région wallonne par rapport aux parcs existants. On peut penser au parc d'Yvoir que l'on peut voir à partir de la N4 en venant de Namur, qui est clairement visible de certains endroits de la commune de Dinant qui est extrêmement touristique elle aussi. Sur base des informations que j'ai déjà eues au niveau de la commune de Dinant, il n'y a pas eu d'impact significatif. Maintenant vous allez me dire le parc est situé en plein sur le territoire de la commune, il y a une différence, maintenant ici, nous prendrons les renseignements possibles dans le cadre de cette évaluation là. Je ne peux pas promettre à ce stade-ci que l'on pourra faire une estimation chiffrée, définitive, claire. Mais il faut également savoir que les parcs éoliens développés dans d'autres pays, notamment en France, en Aude par exemple, région également très touristique et dans ces régions là, il n'y a pas eu d'incidences notables au niveau de la fréquentation touristique. Ces éléments là seront portés dans le cadre de l'étude d'incidences et un maximum de détails vous seront fournis pour que vous puissiez en prendre connaissance et qu'une décision adéquate puisse être prise par l'Administration régionale et avec un avis circonstancié de la part de la Commune."

Mr DE GREEVE : "Il est 21H30. On a fait plus d'une heure, une heure quart. S'il y a d'autres questions, pourrait se limiter à 3 questions."

- Mr Guy JORIS de Clerheid : aux partisans de l'éolienne citoyenne, je demanderai est-ce que à Erezée, on a une citoyenneté telle qu'on peut lancer de tels projets. C'est une question que je me pose. Si non, est-ce que l'éolienne ne représente tout de même pas une énergie alternative? A Electrabel, je demanderai quand allez-vous sortir de votre logique

de blocs industriels qui en fait imposent quelque part une solution et quand allons-nous arriver à une participation réellement citoyenne? Quand allez-vous discuter avec les citoyens de l'énergie domestique? Pourquoi l'écartez-vous systématiquement et je terminerai par une dernière question dont je connais la réponse N donc je dis ce n'est pas la peine de répondre N quand est-ce que dans nos débats publics, dans la société civile on commencera à parler de questions qui ont un enjeu important, plutôt que de parler parfois dans des séances de consultation, est-ce qu'on va mettre un banc sur une place, est-ce qu'on va construire une maison communale . . Pourquoi est-ce que les questions de l'énergie ne sont jamais abordées, pourquoi est-ce que les questions de l'eau aussi, puisqu'on peut l'élargir. Je dis que les débats de demain ce sera sur l'énergie, sur l'épuration des eaux, il est temps que l'on ait une vraie concertation et ça c'est le niveau local qui doit le faire, épaulé par la Région wallonne.

Mr DE GREEVE : "Qui fait la responsabilité citoyenne sinon le citoyen?"

Mr JACQUET : "J'ai expliqué tout à l'heure que ça, pour moi, on est déjà à la logique suivante. Dans l'esprit de SITEOL, cela veut dire que le parc éolien se réalise. Donc, j'entends bien, je pense que effectivement on doit pouvoir en tout cas proposer à nos citoyens de participer d'une manière ou d'une autre à l'élaboration, à la réalisation, à la continuité de ce projet mais je trouve que c'est un peu trop tôt pour parler de cela aujourd'hui parce que je me place à un moment donné X, qui est de dire est-ce que ce projet va se réaliser oui ou non. Si demain la Région wallonne octroie le permis, c'est certain que ce débat on devra l'avoir comme j'aurai moi comme responsable communal, le débat de dire il doit y avoir une juste indemnité pour la Commune. Donc ça c'est le même combat mais moi je ne veux pas me placer aujourd'hui à ce niveau là. Je le répète. Pour moi, on est à un niveau X, et donc le point de départ est de savoir si ce projet on va le réaliser oui ou non. Le citoyen doit pouvoir donner son avis. Je pense que le Collège a voulu travailler dans une transparence totale et dire à Electrabel, comme à un autre interlocuteur, venez présenter votre projet à la population en dehors de toute contrainte. Donc ça on l'a fait au mois de juin. Donc moi, je n'ai pas de souci avec cela. Je n'ai pas non plus de souci avec Guy. C'est vrai que parfois, on a un peu l'impression qu'on passe son temps dans des réunions à répondre à des questions de détail et peut-être pas à des questions très importantes. Je pense que les questions qui ont été posées aujourd'hui, dans leur grande majorité, étaient extrêmement intéressantes, tant les réponses qui ont été apportées aussi. Les non dits, chacun les mesurera à l'ombre de sa conscience. Je pense que cette réunion m'a paru une bonne réunion. Pour le projet SITEOL, la Commune est ouverte et donc je vais dire si et seulement le projet se réalise, je peux dire à SITEOL que je demanderai à ce qu'il vienne autour de la table au moment où on devra se mettre autour de la table pour dire que ce projet va se réaliser, la Région wallonne a donné le permis. Maintenant il faut que les citoyens, la Commune, la Région, on retire quand même des avantages. Mais je le répète, je n'en suis pas là."

Mr DE GREEVE : "Est-ce que vous êtes toujours en tant que bloc industriel, vous Electrabel? Est-ce que l'énergie domestique, par exemple, est écartée systématiquement lorsque cela vient sur la table?"

Mr GOLDWASSER : "Qu'est-ce qu'on entend exactement par énergie domestique est écartée?"

Mr DE GREEVE : "Les citoyens qui prennent en charge quelques éoliennes."



Mr GOLDWASSER : "Je voulais dire que je rejoins totalement ce qui vient d'être dit par Mr le Bourgmestre. Nous sommes ouverts à cette discussion et nous serons là en temps voulu, c'est-à-dire une fois que nous aurons obtenu un permis sur le site sur Erezée avec les différents acteurs autour de la table et nous chercherons la solution qui contente tout le monde. Je le répète, je l'avais déjà dit au mois de juin, nous n'excluons pas les citoyens de la discussion. Ils seront à la table des négociations pour prendre des participations dans le projet s'ils le souhaitent et si c'est également le souhait de la Commune. Je pense que la Commune représente d'une manière quand même importante ses citoyens, c'est l'organisme qui représente le mieux ses citoyens. C'est avec la Commune que nous discuterons en premier lieu et ensemble nous irons éventuellement vers les citoyens pour trouver une solution à ce niveau là. Je veux dire, le débat est ouvert et nous serons là pour le mener en temps voulu."

Fin des débats.

Le Secrétaire,

  
F. WARZEE.



Le Président,  
M. JACQUET.



Demandes/inquiétudes	Précisions	Réponses
<b>Conception du projet</b>		
Choix d'un site minimisant les coûts par rapport au raccordement à un réseau de distribution d'électricité.		Voir section III.3.1.9 du Volume 1 de l'EIE et section IV.2.2
Prévoir 700 m de distance minimale par rapport aux habitations. Limitation de la hauteur des éoliennes (max. 100 m nacelle) et de leurs puissances en fonction de la distance par rapport aux habitations.		Les critères d'implantation des éoliens, telles que les distances aux habitations et voiries sont définis par le cadre de référence pour l'implantation d'éoliennes en Région wallonne (voir section IV.2.1 du Volume 1 de l'EIE).
Alternative : supprimer l'éolienne WT6, se rapprocher de l'autoroute, de sites industriels De manière générale, implanter le projet en dehors d'une zone paysagère sensible.		Voir section IV.2.2 du Volume 1 de l'EIE.
Quelles sont les alternatives de localisation du projet ?		Voir section IV.2.2 du Volume 1 de l'EIE.
<b>Incidences (socio-)économiques - énergie</b>		
Quelle est la plus-value apportée par l'installation des éoliennes pour les citoyens (financière ou autre en fonction la distance, la vue, le bruit, ...) et pour la commune ?		Voir section VI.4.4.7 du Volume 1 de l'EIE
Impliquer dès le départ dans toutes discussions et négociations une représentation de SITEOL comme instance habilitée à défendre les aspects 'citoyen' en vue d'un partenariat (1/3 privé, 1/3 public, 1/3 citoyen).		De telles négociations sont à entamer avec le promoteur du projet, à savoir S.A. Electrabel.
Vérification de la rentabilité du projet et du productible		Voir section VI.6.4.2.2 du Volume 1 de l'EIE
Quelle est l'opportunité environnementale des éoliennes sachant que pour palier l'absence de production énergétique durant l'arrêt des éoliennes, il faut faire fonctionner des centrales TGV très polluantes (surtout lors du démarrage de l'installation)? Cette question doit être préalablement étudiée sur le plan macro ce qui ne semble pas toujours avoir été fait en RW.		Voir section VI.6.4.2.1 du Volume 1 de l'EIE
Evaluer les besoins réels du marché pour ce type de production		Voir section VI.6.4.5 et VI.6.4.6 du Volume 1 de l'EIE
Evaluer le gain réel en CO2 par rapport à une activité non intermittente/incontrôlable et une impossibilité de stockage (balance coût/avantage)		Voir section VI.6.4.6 du Volume 1 de l'EIE
Impact sur les activités sportives des terrains de football d'Oppagne		Aucun impact autre que la modification du paysage ne sera observé sur les terrains de football d'Oppagne. Le bruit ambiant en journée est susceptible d'augmenter d'environ 3-4 dB(A), ce qui est à peine perceptible pour l'oreille humaine (voir section VI.4.4.4 du Volume 1 de l'EIE). Quant à l'ombrage, la modélisation montre que l'effet d'ombre stroboscopique ne concerne pas les terrains de football (voir section VI.4.4.1 du Volume 1 de l'EIE).
Impact sur la valeur immobilière des biens immobiliers (dans un rayon < 5 km) pour les bâtiments comme les terrains (communaux en outre) (par un expert assermenté) + proposition concrète d'indemnisation		voir section VI.4.4.7.1 du Volume 1 de l'EIE
Impact sur la perte de valeur d'un lotissement à mettre en œuvre rue de la Chapelle à Fisenne?		voir section VI.4.4.7.1 du Volume 1 de l'EIE

Impact sur le secteur touristique de manière globale		voir section VI.4.4.7.3 du Volume 1 de l'EIE
Quid alternative parc off-shore?		Le chargé d'étude ne peut répondre à cette question. Seules les alternatives de localisation du projet situées dans les environs du projet ont été étudiées (voir section IV.2.1 du Volume 1 de l'EIE)
Impact sur les commerces de la commune d'Erezée avec évaluation de perte de chiffre d'affaire (lié au tourisme) + pertes emplois locaux.		voir section VI.4.4.7.3 du Volume 1 de l'EIE
Impact sur l'activité touristiques, notamment d'hébergement (de nombreux gîtes se situant autour du site). Quantifier la perte de fréquentation sur base de sondages systématiques auprès des visiteurs enregistrés, et sur base d'une enquête auprès de l'ensemble des acteurs du secteur touristique du pays d'Ourthe et Aisne.		voir section VI.4.4.7.3 du Volume 1 de l'EIE
Quid d'une compensation financière/indemnisation à tous les investisseurs hoteliers des trois communes concernées ?		voir section VI.4.4.7.3 du Volume 1 de l'EIE
Quid manque à gagner par rapport à la commercialisation de produits régionaux (fromagerie de la ferme du château de Fisenne, eau du val d'Aisne, chocolaterie Defroidmont, ferme Pierard à Oppagne, bière fantôme de Soy) liée à la fréquentation touristique?		voir section VI.4.4.7.3 du Volume 1 de l'EIE
Evaluation des alternatives d'approvisionnement énergétique moins intrusives telles que biomasse, hydroélectricité, géothermie, solaire.		L'Etude ne peut répondre à cette interrogation. Le sujet de l'étude est l'impact d'un projet éolien sur l'environnement.
Quid création d'une éolienne citoyenne pour les dépenses de la commune ou comme borne de recharge pour voiture électrique		L'Etude ne peut répondre à cette interrogation. Le sujet de l'étude est l'impact d'un projet éolien sur l'environnement.
Evaluation de l'impact énergétique en cas de bridage d'éolienne(s)		Au regard des résultats de l'étude acoustique, aucun bridage des éoliennes n'est nécessaire.
<b>Incidences visuelles</b>		
Evaluer de l'impact paysager du projet y compris le mouvement des pales, les chemins d'accès et les	Chapelle de Fisenne	Voir photomontage n°3
	Cimetière d'Oppagne	Voir photomontage n°5
	Cimetière d'Erezée	Voir photomontage n°24
	Rue de l'Etoile à Fisenne	Voir photomontage n°18
	Rue de Wéris à Soy	Voir photomontage n°36
	Rue Derrière les Courtils à Oppagne	Voir photomontage n°5
	Terrains de sport à Oppagne	Voir photomontage n°11
	Le long de la N841 à partir du Pas-Bayard vers Fisenne et Soy	Voir photomontage n°11
	Le long de la N807, à partir du Pas-Bayard vers Fisenne et Oppagne	Voir photomontage n°11

Chapelle Ri de Val à Soy	Voir photomontage n°8
Rue de la Havée vers Soy	Voir photomontage n°19
Rue du Calvaire vers Soy	Voir photomontage n°19
Rue Troisfontaines vers Oppagne	Voir photomontage n°11
Rue d'Oster à Oster vers l'Ouest	Oster est situé au-delà de Sadzot (Voir photomontage n°1)
Rue de Nallogne Erezée vers l'Ouest	Voir photomontage n°10
Avenue des Nations uniesxN807 vers l'Ouest	Voir photomontage n°24
En venant de Wy et Amonines vers Soy et Fisenne	Voir photomontage n°17
Route de Fanzel vers Pont d'Erezée	Voir photomontage n°22
Route du Pont d'Erezée vers Erezée	Voir photomontage n°22
Rue des Combattants à Erezée	Voir photomontage n°24
Rue des Chasseurs Ardennais Erezée	Voir photomontage n°24
Avenue du Centenaire Erezée	Voir photomontage n°24
Le long du sentier de grande randonnée (+ le long du parcours RAVeL)	Les éoliennes ne seront pas visibles depuis le RAVeL
A partir des sites mégalithes de Wéris et des ses hauteurs, de la pierre Bayard, de la croix d'Eveux, des hauteurs d'Oster, Nallogne, Ozo, du hameau du moulin de l'Aisne, des hauteurs de Fisenne et Soy.	Voir photomontage n°4, 6, 20, 34

	Eglise et château de Biron	Voir photomontage n°15
	Chemin de Fanzel à Heyd	Les éoliennes ne seront pas visibles depuis ce chemin
	Hauteurs de Mormont	Voir photomontage n°23
	Clerheid	Voir photomontage n°25
	Sadzot	Voir photomontage n°1
	Service du MET à Soy	Voir photomontages n°8 et 28
	Moulin Hesbois	Voir photomontage n°31
	Hazeilles	Voir photomontage n°21, 30, 32
	Route de Hotton à Ny	Voir photomontage n°16
	route de Hotton à Barvaux	Les éoliennes ne seront pas visibles depuis cette route
	Route de Manhay vers Erezée	Voir photomontage n°25
	Panoramas vers le condroz liégeois et namurois	Les photomontages montrent que le plateau condruzien n'est pas visible depuis le site
	Hauteurs de Hotton en	Voir photomontage n°29
	Depuis l'habitation de la	Voir photomontage n°12
Quid compatibilité du projet avec l'affectation du site en zone de haute sensibilité paysagère (rapport SPW 2004, étude GAPPER)?		Voir section VI.3 du Volume 1 de l'EIE
Tenir compte de critères objectifs pour évaluer les paysages.		Voir la méthodologie appliquée, section VI.3.1 du Volume 1 de l'EIE
Réaliser des simulations dynamiques (mouvements des pales).		Voir modélisation des effets stroboscopique (section VI.4.4.1 du Volume 1 de l'EIE)
L'EIE devra démontrer que le projet respecte les lignes de force du paysage (quid de la rupture des différents plans, des lignes de force, de l'horizon, de la palette des couleurs).		Voir section VI.3 du Volume 1 de l'EIE
Apporter une attention particulière à la superposition visuelle des éoliennes sur les villages et bâtiments pittoresques tels que fermes, châteaux et églises.		Voir section VI.3 du Volume 1 de l'EIE
<b>Incidences sur la faune et la flore</b>		
Quelles sont les incidences sur les zones contigues (haies remarquables, zones humides, NATURA2000, zones natagora, réserve chiroptérologique de la glacière de Fisenne, captage d'eau d'Oppagne) ?		Voir section VI.2.4 du Volume 1 de l'EIE
Quelles sont les incidences sur l'avifaune, en particulier les buses et milans.		Voir section VI.2.4 du Volume 1 de l'EIE
Quelles sont les incidences du projet sur le gibier (chasse) ?		Voir section VI.2.4 du Volume 1 de l'EIE
Quelles sont les incidences sur les populations de blaireau ?		Voir section VI.2.4 du Volume 1 de l'EIE
<b>Incidences sur le milieu physique</b>		

Quels sont les risques associés à la présence d'une zone karstique (comme en témoignent les éboulis calcaires du bois des Hés, chantoirs et résurgences) qui génèrent un risque accru de pollution durant chantier/exploitation (pour la source minérale de l'Aisne)		Voir section VI.5.2.1 et section VI.5.3.1 du Volume 1 de l'EIE
Quels sont les impacts sur la stabilité des engins avec évaluation d'un éventuel surdimensionnement du socle des éoliennes?		Voir section VI.5.3.1.1 du Volume 1 de l'EIE
Quel est le devenir des éoliennes après 20 ans (fin de vie) ?		Voir section III.4 du Volume 1 de l'EIE
Les éoliennes seront-elles équipées de systèmes de dégivrage et anti-foudre ?		Voir section III.2.1.1.4.3 du Volume 1 de l'EIE
Tenir compte de la variation de la rose des vents suite aux changements climatiques.		Voir section VI.6.2.1.1 du Volume 1 de l'EIE
<b>Incidences sonores et ombre et santé humaine</b>		
Evaluer l'impact sonore des éoliennes sur les habitations et la santé humaine en tenant compte des particularités du site (en contrebas des habitations d'Oppagne). Justifier la distance par rapport aux habitations sachant que le monde médical propose 1500 m (3000 m selon l'OMS).		Incidences sonores évaluées à la section VI.4.4.4 du Volume 1 de l'EIE. De plus, l'avis de l'Académie nationale de Médecine française recommandant 1500 m a été critiqué par l'AFSSET (Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et du Travail). Nous n'avons donc pas jugé pertinent de considérer cette distance pour l'implantation des éoliennes, d'autant plus que la Région wallonne exige 350 m (notre critère est de minimum 500 m).
Quid respect article 23 de la Constitution (bien être des citoyens)?		Une étude d'incidence environnementale est justement une application de l'article 23 de la Constitution belge. L'EIE montre les incidences de tel projet afin que les décideurs jugent si oui ou non le projet met en péril l'environnement et la possibilité des riverains de mener une vie conforme à la dignité humaine.
Quid gêne liée aux infrasons + problème santé?		Voir section VI.4.4.4.1.2 du Volume 1 de l'EIE
Quid dispositions pour éviter la gêne des balises lumineuses jour et nuit?		Les flashes seront activés seulement en période d'exercices aérien, synchronisés et orientés verticalement afin de limiter l'impact visuel.
Evaluer l'impact cumulé des mâts, de leurs ombres portées, des lampes, des flashes et du mouvement des pales des engins, mais aussi de l'effet de barrière d'éoliennes alignées.		Voir Chapitre VI.4 du Volume 1 de l'EIE
<b>Questions d'ordre général</b>		
Comment seront raccordées les éoliennes entre elles et au poste de raccordement (localisation du réseau de câblage, type de raccord, localisation de la cabine de tête, profondeur des câbles, ...) ?		Voir Sections III.3.1.8 et III.3.1.9 du Volume 1 de l'EIE
Réaliser un inventaire des sentiers et chemins/Etudier des alternatives de promenades pour les chemins traversant le parc.		Voir Section VI.3.2.2.4 du Volume 1 de l'EIE
Le projet implique-t-il une interdiction de passage du public à proximité (ex. chemins).		Les chemins d'accès seront privés mais les voiries d'accès sont publiques

<p>Y a-t-il une coordination régionale en matière de développement de parcs éoliens (cartographie, moratoire, etc.) ?</p> <p>Réalisation d'une étude globale relative à la productivité de l'éolien, à ses possibilités et au volume de ce type de production à mettre en oeuvre au vu des besoins du marché et ce dans une balance coût/avantage par rapport aux impacts environnementaux ?</p> <p>Validité de l'étude GAPPER sachant qu'elle n'a pas été soumise à consultation (public, CWEDD, etc.)</p>		<p>Ceci n'est pas l'objet de l'étude d'incidences</p>
<p>Quid mise en place d'un observatoire d'impacts avant et après installation (avifaune, chauve-souris, bruit, balisage, ombre, etc.)</p>		<p>En ce qui concerne la faune locale, le Chargé d'étude recommande une étude BACI (Before after control impact) destinée à évaluer les grands types d'incidence propres aux éoliennes sur le milan royal (voir recommandations du chapitre VI.2).</p> <p>Une modélisation acoustique et une modélisation de l'ombrage en phase d'exploitation du parc ont été réalisées (voir section VI.3.4.4.4.5 et VI.3.4.4.1)</p>
<p>Quelles sont les mesures prévues dans le cadre du chantier de manière à minimiser les nuisances pour les riverains ?</p>		<p>Les recommandations pour limiter les incidences sur les riverains liées au chantier sont énumérées à la section VI.5.5 du Volume 1 de l'EIE.</p>